

Kawkeb
ZOUAKI

Abderrazzak
TAGHRITE

Marie-Paule
GESTA

Fouzya
BENDRISS

Majid
BOUAZZA

Jean-Claude
CARON

Renat
SHUTEEV

DOSSIER DE PRESSE

Rien à cacher !

Un film de Loreen Farnier

Réalisé avec le soutien de:

Ni Putes Ni Soumises, Légendes, Les Vidéophages, Friture magazine,
Drôles de Bobines, Atelier multimedia Bellegarde, Mairie de Toulouse et
Défi-jeunes.

SOMMAIRE

Note d'intention	3
Synopsis	4
Les personnages	5
L'équipe	7
Biographie de la réalisatrice	8
Projections	10
Fiche technique	11
Coupures de presse	12
Contacts	15

NOTE D'INTENTION

Cette idée de court-métrage m'est venue d'une part de ma révolte face au sort des femmes dans le Monde, d'autre part de l'enseignement tiré de mon éducation et enfin de l'affaire sur le port du foulard à l'école.

Mon intention n'est pas de porter un jugement sur le mariage forcé mais plus simplement de constater la difficulté des jeunes à s'échapper de certaines traditions culturelles, et des parents qui souhaiteraient les perpétrer.

J'ai pris la décision de faire partir Hassania car elle n'a trouvé d'autres meilleures solutions. Il lui faut un courage immense pour affronter sa nouvelle vie en quittant ceux qu'elle aime. Par ailleurs, elle se sent tellement humiliée, trahie par ses parents que seul un fort sentiment de revanche lui permet de garder la tête haute, quitte à aller jusqu'à faire éclater un scandale et humilier à son tour sa famille. Mais elle part en restant „elle-même“. Sa beauté réside dans son courage.

Enfin, j'ai choisi la question du port du voile dans les ordres publics car il est évident que la laïcité ne s'arrête pas à l'école. J'aimerais qu'elle devienne une évidence aux yeux de tous et une alternative à utiliser en toutes circonstances pour vivre ensemble. Cependant, les signes religieux tels que le port du voile va au-delà même de la laïcité car il pose un problème majeur: celui de l'identité d'un individu et par conséquent de la fraude qui peut en découler. C'est pourquoi j'ai opté pour une sorte de „coup de théâtre“ pour la scène du mariage.

Ce court-métrage a pour titre *Rien à cacher !* faisant référence au voile islamique et raconte sous forme de fiction le parcours d'une jeune fille voulant échapper à son mariage forcé.

Une musique originale accompagne et donne du rythme aux séquences par des tonalités amenées par un percussionniste, un guitariste et un gnawi. Certains moments du film puisent leurs forces dans le silence.

Le fait de réaliser ce film sans dialogues engage une notion d'universalité. Ainsi chacun peut s'y retrouver et s'il le désire décider de mots qui lui sont propres. Bien que la plupart du temps, un regard, un geste, une attitude, en dit plus long qu'on ne le croit.

Pour finir j'ai envie de traiter le film en couleur pour une représentation plus naturelle de la réalité et de dépeindre l'intimité des personnages dans des décors et des situations propices au quotidien. Certaines scènes seront filmées caméra à l'épaule afin que le réalisme prenne toute son ampleur.

Le film peut être projeté dans divers lieux : cinémas, centres culturels, associations, mjc, collèges, lycées, galeries..., être suivi d'un débat, de l'exposition des photos du tournage et être accompagné d'un concert, donné par les musiciens du film, dans un cadre plus festif.

Rien à cacher ! est destiné aux jeunes, moins jeunes, filles, femmes, garçons, hommes, croyants, non-croyants, sourds, muets, de toutes nationalités confondues...

SYNOPSIS

Hassania, jeune fille française d'origine marocaine, vient de passer le bac.

Le jour des résultats, elle apprend deux nouvelles: la réussite à son examen et son mariage avec un jeune homme qu'elle n'aime pas.

Dès lors, cherchant un moyen d'échapper à ce mariage, elle trouve la solution en s'inspirant de la loi du code civil qui oblige l'officier d'état civil d'identifier les époux lors d'un mariage célébré à la mairie. Elle propose à une amie de l'aider. Celle-ci accepte de le faire en témoignage de leur amitié et de leur liberté.

Le jour du mariage, le stratagème qu'elles ont concocté fonctionne et Hassania s'en va le courage au ventre, laissant derrière elle, sa famille et ses proches.



LES PERSONNAGES

HASSANIA

17 ans, bientôt 18, Hassania est à une période charnière de son existence. Le fait de réussir son bac lui offre la possibilité de devenir autonome, indépendante. Elle va enfin pouvoir s'affirmer véritablement. Mais brusquement les choses changent et le renvoie à sa condition de jeune fille d'origine maghrébine. Son enfance s'est déroulée normalement avec des traditions plus ou moins présentes sans être gênantes. Sa mère lui a toujours montré de l'affection, son père, par contre, est distant, peu démonstratif. Au lycée, elle a des amis, une très bonne copine et même un petit copain que ses parents ne connaissent pas. Elle ne porte pas le voile et ses parents ne le lui ont jamais imposé, pourtant croyants et pratiquants. Hassania est une jeune fille gaie, heureuse, des rêves plein la tête. Elle devient triste, ses rêves s'estompent, sa colère est enfouie. Elle aime ses parents et les comprend. « Mes parents savent ce qu'il y a de mieux pour moi » se dit-elle, pourtant elle se risque à se sentir différente et libre.

MEHDI

24 ans, habite dans une cité, proche de chez Hassania, avec sa mère, ses frères et ses sœurs, son père est décédé. Il prend la vie comme elle vient et fait surtout confiance à sa mère. Il est peintre en bâtiment et n'a pas de véritable petite copine car ça n'est pas sa priorité. Mais lorsque sa mère lui propose ce mariage, il ne montre aucune réticence d'autant plus que les familles se connaissent. Il n'est pas de nature inquiète, il est assez secret, très indépendant, un brin égoïste et aime faire la fête avec ses copains.

LA MÈRE

Environ 45 ans, elle s'occupe des tâches de la vie quotidienne à la maison. Elle n'a pas fait d'études et a rencontré son mari assez jeune. Ils ne se sont pas choisis mais au fil des années ont appris à se respecter. C'est l'essentiel. Elle aime ses enfants et le leur montre. C'est une femme discrète, réservée qui aime se retrouver et bavarder avec ses amies. C'est d'ailleurs l'une d'entre elles qui lui a glissé l'idée du mariage avec son fils Mehdi.

LE PÈRE

La cinquantaine, il travaille dans une petite entreprise de menuiserie. Il aime son métier. Il est né au Maroc comme sa femme et il est arrivé en France alors qu'il avait une vingtaine d'années pour travailler dans le bâtiment. Il fait venir ensuite sa femme et quelques années plus tard née Hassania. Il a travaillé dur pour élever ses enfants et combler sa femme. Il parle peu, ne dévoile pas ses sentiments de par son éducation et souhaite que sa fille soit une bonne musulmane. Sa passion est de jouer aux cartes avec quelques collègues. A part ça, il sort peu.

L'AMIE

18 ans, Française d'origine européenne. Elle s'imagine bien étudier à la fac avec Hassania. Elle n'est pas croyante mais respecte les religions de son amie. Lorsqu'elle apprend la nouvelle du mariage, elle décide de tout faire pour l'aider. Ses motivations sont l'amitié et la liberté.



L'ÉQUIPE

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Hassania Kawkeb Zouaki
Medhi Abderrazzak Taghrite
Le père Majid Bouazza
La mère Fouzya Bendriss
L'amie Marie-Paule Gesta
L'amoureux Renat Shuteev
Le maire Jean-Claude Caron

Figurants :

Adultes :

Kaddour Nehari
Corinne Baux
Fatima Razali
Fatihea Bouchema
Wina Bendriss
Déa
Charet Razali
Loreen Farnier

Enfants :

Meryem Benaboura
Maëliiss Mota
Ines Bouchema
Mayan Clavel
Daëma Clavel

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisatrice Loreen Farnier
Chef opérateur Thomas Biso
1er Assistant réalisatrice Alix Lepienne
Assistant chef opérateur Elvis Fontaine-Garant
Preneur de son Jules Ribis
Scripte Fanny Deleuze
Maquilleuse Wina Bendriss
Régie Charlène Ekambi
Photographe plateau Emilie Cayre
Story-Board Olivier Nattes
Montage Marcos Riesco
Mixage François Labaye

BIOGRAPHIE DE LA REALISATRICE

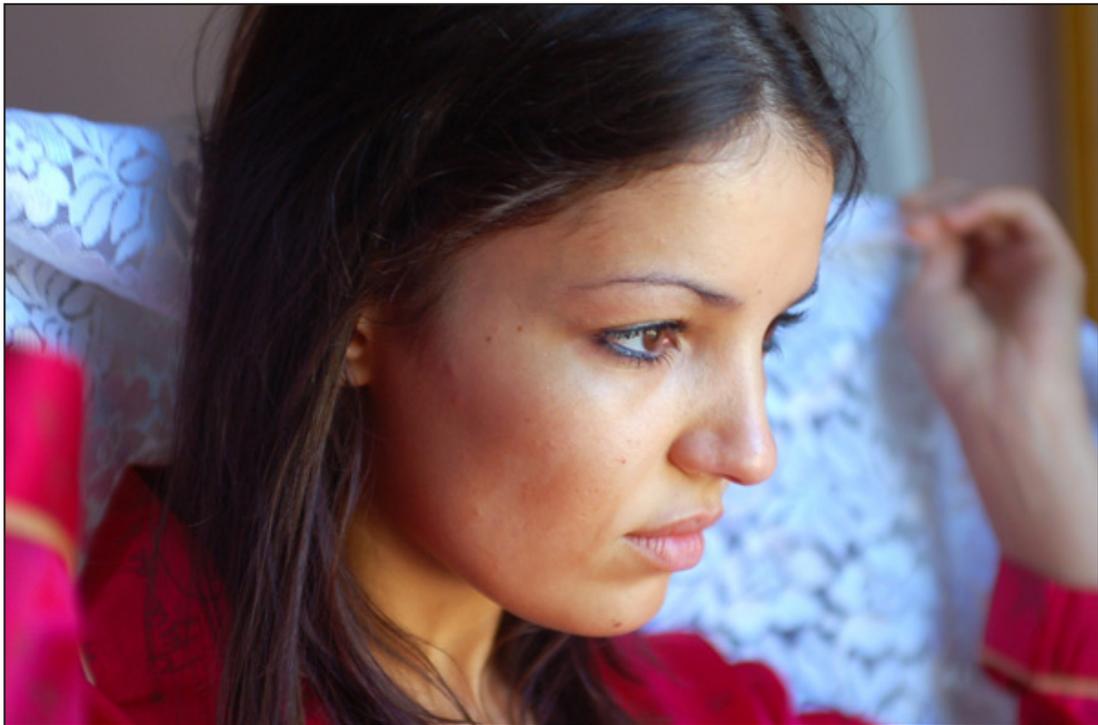
LOREEN FARNIER est née à Montauban (France) le 28 juillet 1976. Elle se passionne pour le théâtre dès l'âge de 11 ans. Après l'obtention de son baccalauréat littéraire A3 théâtre en 1994, elle continue de se former au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse. Sa rencontre en 1995 avec Mladen Materic, directeur de la Compagnie Théâtre Tattoo, lui permet de devenir comédienne professionnelle. Il la met en scène dans deux créations qui connaîtront chacune une tournée internationale: *Le ciel est loin, la terre aussi* en 1995 et *La Cuisine* en 2000.

Elle travaille entre-temps avec différentes compagnies (Comédie de la Mandoune, Compagnie René Arrieu, Le collectif 6...), suit des stages, notamment avec Phil Soltanof, directeur de la compagnie Mad Dog (New-York).

En 2002, elle suit une formation de Technicien en vidéo professionnelle, joue dans des courts-métrages et passe derrière la caméra en réalisant son premier court-métrage *Rien à cacher !* dans le cadre d'un Défi-jeunes, en 2007. Son film est sélectionné en compétition pour la 16ème édition du Festival Séquence et reçoit le Prix du public. Il passe en compétition internationale au Festival Cinérail 2008 et obtient le Prix Envie d'Agir au Festival Selluloïd 2008. Il sera prochainement projeté lors des Rencontres Européennes des Jeunes et de l'Image organisées par Kyrnéa International, le 28 novembre 2008 à l'Institut Suédois à Paris.

Loreen travaille en parallèle dans l'association Ecole Citoyenne qui fait de la prévention auprès des jeunes au moyen du théâtre forum et de la vidéo.

Elle prépare actuellement son prochain court-métrage.



PROJECTIONS

Du 27 au 30 novembre 2008
FESTIVAL COURT, C'EST COURT!
[Cabrières d'Avignon]

28 novembre 2008
RENCONTRES EUROPÉENNES DES JEUNES ET DE L'IMAGE
En présence de la réalisatrice Magaly Richard-Serrano
Centre Culturel Suédois
[Paris]

30 juin 2008
FESTIVAL EIDOS
[Montauban]

6 et 7 juin 2008
FESTIVAL SELLULOID
✿ **Prix Envie d'Agir** ✿
Cinéma Le Studio
[Selles sur Cher]

8 mars 2008
JOURNÉE DE LA FEMME
Centre culturel des Izards
[Toulouse]

21 et 24 février 2008
FESTIVAL CINÉRAIL
Cinéma „Les 7 Parnassiens“
[Paris]

14 décembre 2007
JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.
Maison des Associations
[Toulouse]

6 décembre 2007
FESTIVAL SÉQUENCE COURTS-MÉTRAGES
✿ **Prix du Public** ✿
Centre culturel Bellegarde
[Toulouse]

29 novembre 2007
FRITURE
Projection - Débat - Expo des photos du tournage -
Musiciens du film en live
[Toulouse]

1er octobre 2007
SOIRÉE VIDÉOPHAGES
[Toulouse]

FICHE TECHNIQUE

TITRE DE L'ŒUVRE

Rien à cacher !

AUTEUR

Loreen Farnier

RÉALISATRICE

Loreen Farnier

Fiction – France – 2007 – Couleur – Vidéo HD – 16/9ième - 14'19"

MUSIQUE

originale de Haris Resic, François Petit et Moulay Rachid Amrani Idrissi

Haris Resic <http://www.myspace.com/kockaneba>

François Petit <http://www.samarabalouf.com>

Enregistrée et mixée par Lucas Gilabert

LIEU DE TOURNAGE

Région Midi-Pyrénées

POST PRODUCTION

Atelier Multimédia Bellegarde - Mairie de Toulouse

FILM PRODUIT AVEC LE SOUTIEN DE

Prix défi-jeune

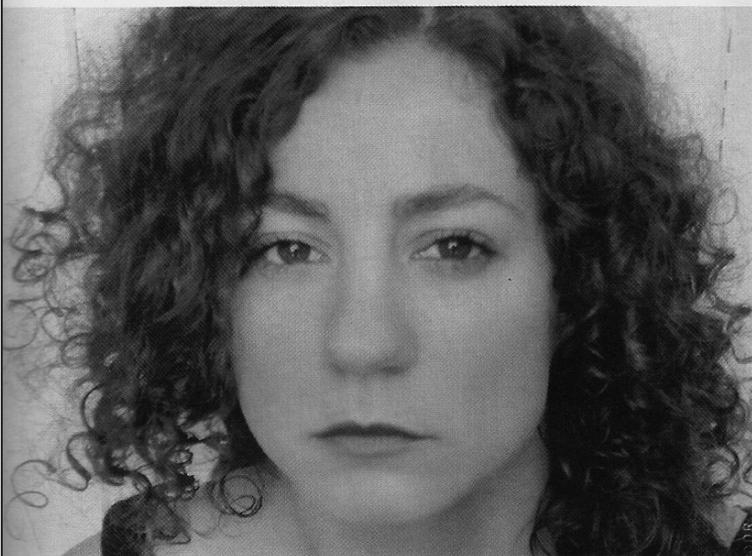
Ni Putes Ni Soumises

COUPURES DE PRESSE

Loreen Farnier

des planches à la réalisation

Loreen Farnier est une comédienne de 31 ans. Habitée à parcourir les théâtres toulousains, elle a décidé de passer derrière la caméra. Son premier court-métrage, « Rien à Cacher ! », aborde le problème du mariage forcé.



Native de Montauban, c'est à Toulouse que Loreen intègre le conservatoire d'art dramatique. Avant d'y monter sur les planches à 19 ans. « Partir à Paris m'a effleuré l'esprit » mais la Ville rose devient son point d'attache. Elle apprécie « sa douceur et la disponibilité des gens ». Surtout, elle y intègre la troupe Tattoo avec laquelle elle interprète depuis sept ans « La Cuisine ». Une pièce sans parole « basée sur le regard et les gestes ». Elle avoue un penchant pour les comédies originales. Dix ans à jouer et elle aspire à sa propre création. Après une formation de vidéo professionnelle, elle décide d'« aller plus loin ». De faire le grand saut. De la comédie à la réalisation. Des planches de théâtre aux pages de scénario encore blanches... pas pour longtemps ! « Les mots sont venus facilement ».

Une grande volonté

Sa plume raconte l'histoire d'une bachelière d'origine marocaine obligée de se marier avec un homme qu'elle n'aime pas. « Je voulais parler de ce qui oppresse la femme ». Féministe ? « Bien sûr, ce n'est pas péjoratif. Mais j'aime les hommes aussi ». Son but n'est pas d'être

porte-parole. Juste de sensibiliser à un problème de société. « Je m'adresse à toutes les jeunes filles. Mais je connais la culture maghrébine mieux que les autres ». En effet, son mari est marocain. Elle parlerait donc de son expérience ? Pas du tout, « Ma belle-famille est très ouverte ». Sa douce voix et son apparente timidité cachent une vraie détermination. Malgré les difficultés à trouver l'argent nécessaire. En juin 2007, elle est lauréate du projet Défi Jeunes, lancé par le ministère de la jeunesse et des sports. Une bourse est attribuée et le pari lancé ! Pour le casting, pas d'audition, « c'est trop humiliant ». Elle recrute au feeling et va même jusqu'à lancer un appel sur une radio locale pour trouver un intérimaire marocain. Ses parents lui donnent également un coup de pouce. Pendant la semaine de tournage, ils hébergent les dix-sept membres de l'équipe.

Des projets plein la tête

Le tournage se déroule à merveille. Loreen est à l'aise pour diriger les comédiens. Un moment fort ? « La scène tournée dans mon ancien lycée le jour même des résultats du bac. Nous n'avions pas droit à l'erreur ». Elle est fière du résultat, « proche de ce que je souhaitais ». Cette admiratrice d'Agnes Jaoui et Sylvie Testud adore son métier. Ses métiers maintenant. Un objectif à long terme ? « J'ai plein d'idées ». Elle aimerait surtout vivre de ses passions. « J'ai perdu mon statut d'intermittent. Avec le film, je n'ai pas fait assez d'heures. Et comme je n'ai rien touché... ». Son prochain but est de trouver un petit boulot mais aussi de diffuser au maximum « Rien à Cacher ». Il a déjà obtenu le Prix du Public au Festival Séquence, a été en compétition pour le festival « Ciné-rail » et sera diffusé dans l'émission « Libre-courts » sur France 3. À Toulouse, il a été montré le 8 mars dernier au centre culturel des Izards à l'occasion de la Journée de la femme et fin mars, il fera partie de l'aventure « La caravane des femmes » qui passera à Toulouse. Enfin, en juin, l'association Entrez sans frapper et la MJC d'Em-palot envisagent de le projeter dans le quartier. ●

Loreen Farnier : loreenfarnier@hotmail.com
www.rienacacher.com

TOULOUSE FEMMES N° 22
 PRINTEMPS 2008

Salin. Court métrage.

« Rien à cacher » à la Friture

20/4

Le 29 novembre à 20 heures, à Friture, 22 place du Salin, sera projeté le film « Rien à cacher ». Loreen Farnier qui a écrit et réalisé ce film raconte: « Hassania, jeune fille française d'origine marocaine vient de passer le bac. Le jour des résultats, elle apprend deux nouvelles. La première est la réussite de son examen, la deuxième, son mariage avec un jeune homme qu'elle n'aime pas... Ce court-métrage de 14 minutes, j'ai pu le réaliser grâce à la bourse que j'ai eue en étant lauréate en juin 2007 d'un projet défi jeune, mais aussi grâce à la complicité des différents acteurs, professionnels et amateurs qui ont accepté de tourner gratuitement pour moi. »

Passant à l'aspect technique, elle

explique: « j'ai fait le choix de tourner ce court en vidéo HD, parce qu'après avoir été comédienne, j'ai fait une formation de technicienne vidéo et j'ai découvert là, à 30 ans, ma vraie passion qui est d'être derrière et non devant la caméra! »

Ce film a été tourné avec la complicité de Kawkeb Zouaki, Abderrazzak Taghrite, Marie Paule Gesta, et quelques autres.

À l'issue de la projection, un débat sera organisé ainsi qu'une expo des photos du tournage réalisées par Emilie Cayre. Et les musiciens Haris Resic, François Petit et Rachid Amrani Idrissi joueront en live la musique du film.

Pour tout renseignements: www.friture.net

Philippe Dagincourt

CONTACTS

CONTACT:

Loreen Farnier
5, Rue de la chaine
31000 Toulouse
France

Tél: +33 6 11 36 25 13
+33 5 61 23 06 74

loreenfarnier@hotmail.com

DISTRIBUTION:



Association
Noir sur neige

noirsur neige@gmail.com
Tél: +33 6 11 36 25 13

SITE INTERNET DU FILM

www.rienacacher.fr

PHOTOS: Emilie Cayre © emiliecay@orange.fr

CONCEPTION DOSSIER: Marion Rossi rossimarion@hotmail.com

